

10 - Jeudi -

On était debout avant le lever du jour - Distribution d'un pain et d'une boîte de viande par homme. - Vers 6 heures, notre commandant est parti avec sa compagnie de l'autre côté du chemin de fer, on départ Werschetz au loin - Notre fourrue est envoyé en avant en bicyclette mais des coups de feu très pris par les allemands, retentissant bientôt, le fourrue revenait et le commandant a retourne également en arrière à la même place où on était parti ce matin, là, il y avait rassemblement du bataillon - Vers 10 heures, on marchait en avant vers Bouvain - Il y avait beaucoup des troupes et de cavalerie aux environs - Canonade terrible de nos canons et fusillade nouvrière de nos mitrailluses sur les allemands aux environs de Bouvain - Un avion allemand nous survolait - On a fait une tranchée à 800 m. devant un bois, à 500 m. à gauche du chemin de fer de Werschetz à Bouvain, à hauteur de Hollebeek

Peu de temps après, notre Major (maj. dehuy) donne ordre d'avancer - On a marché en avant, le bataillon en ligne, à travers le bois - Bientôt des coups de feu retentissaient - On s'est arrêté et pris position, 20 mètres de l'autre côté du bois - Des allemands cachés dans des maisons tireraient sur nous - J'étais en ligne comme les hommes de ma section sur un champs des pommes de terre - Quelques instants après, crac... cela y est, un choc violent et le sang qui coulait à flots, j'étais blessé par une balle ennemie - Je savais encore bien marcher, je courais dans le bois, dans lequel j'ai vu mon Commandant (com^t H.) et de suite, j'y rencontrais un brancardier qui m'a pansé - après cela, je suis encore allé en arrière et à l'entrée du bois, j'ai encore été pansé par un aumônier et un docteur - Les Allemands bombardaient fermé les bois avec des shrapnels - Tout le monde battait en retraite - Alors, je suis aller rejoindre le poste de secours où on m'a refait le pansement, j'avais saigné beaucoup et une fois terrible - Les Allemands bombardaient aussi la route de Holsbeek à Waremme - Un certain moment, j'ai vu que tout le monde battait en retraite vers le débordade... Alors, j'ai pris place dans une automobile de la croix-rouge belge entre Holsbeek et Waremme, sur la route de Herstal - On était 3 blessés dans l'automobile - Je souffrais peu - Après quelques heures, on nous fait descendre à Wavre - Notre-Dame et pendant tout le trajet, j'ai vu que des troupe Belges (inf. cav. art. etc.) - C'était un couvent où un hôpital provisoire - On a refait encore une fois mon pansement et j'ai été sur un lit par 2 saurs -

À la tombée du jour, un automobile m'a trans-
porté à l'hôpital de Pierre-Louis pour des
infirmières j'commençais à souffrir de la
 blessure j'avais une chambre pour moi seule
 on voulait me les blessés - j'ai y vu le
 Lieutenant adj. du major de mon 8^e bataillon aussi